

A la ratification des mariages qui eut lieu en la cathédrale de Serranos lez Valence le 18 avril, assistaient comme représentants des États de Luxembourg le comte Fl. de *Berlaymont* et Gilles du *Faing*. *) Le roi Philippe III, qui avait entouré le double mariage des plus grandes solennités, feignit de s'intéresser vivement à la députation luxembourgeoise qu'il remercia de l'empressement que les États de Luxembourg avaient mis à reconnaître Isabelle comme souveraine des Pays-Bas. (16) De son côté l'Infante fut particulièrement heureuse de revoir à Madrid le chevalier du *Faing*. Dans une lettre datée de Barcelone le 6 juin 1599 et adressée à ses collègues du Conseil provincial de Luxembourg, du *Faing* fait l'éloge de l'Infante qui aurait montré beaucoup d'intérêt pour les affaires du Luxembourg. (17)

A la cérémonie du mariage Florent de Berlaymont porta jusqu'au Palais et devant la nouvelle reine, le collier de la Toison d'or ainsi que la Rose d'or que le pape avait décernée à la princesse. (18)

NOTES

(a) Remacle Cerfay, abbé d'Orval depuis 1596 et qui mourut le 16 janvier 1605, «laissant plus de ruines que de regrets». (19)

(b) Le dénombrement du 1^{er} avril 1598 nous apprend que Charles d'Aremberg était seigneur de Mirwart, Villance, Lampré, Neufchâteau et Mellier. (20)

(c) Florent de Berlaymont, né au milieu du 16^{ème} siècle, était le fils cadet du baron, depuis 1574 comte Charles de B. et d'Adrienne de Ligne. Son père, membre de la «Consulta» (fonctionnant du temps de la lieutenant-gouvernante Marguerite de Parme), président du Conseil des finances, était «un homme de cour rapace, plus suffisant que bien doué. ... inféodé à la politique de Philippe II.» (21) Florent, qui avait été destiné au sacerdoce, était chanoine-tréfoncier de l'église St-Lambert à Liège lorsque, se rendant compte que ses frères aînés resteraient sans descendance, il se décida à quitter la soutane pour prendre les armes.

Il épousa en premières noces Hélène de Melun, veuve de Florent de Montmorency, baron de Montigny que Philippe II avait secrètement fait étrangler en 1570 dans un des cachots du château de Simancas. (22) L'on ne s'étonnera donc pas d'apprendre que Berlaymont, à l'instar de ses frères, embrassa en 1576 la cause des États Généraux. Il fut fait prisonnier devant Anvers, alors qu'il était lieutenant-colonel du régiment appartenant à son frère Gilles. Libéré, et étant donné que le gouverneur-général Don Juan avait accepté la Pacification de Gand et l'Union de Bruxelles, Florent de Berlaymont se rallia au nouveau gouvernement. En 1579 il fut nommé gouverneur de la province de Namur, pour être chargé vingt ans plus tard du gouvernement de l'Artois. (23) En 1593, lors de l'incursion des Hollandais sous Philippe de Nassau, il vint dégager la forteresse de Luxembourg. Nous aurons encore l'occasion de revenir à différentes reprises à ce personnage.

(d) Gérard von der Horst que nous trouvons en 1580 seigneur de Ham, épousa trois ans plus tard Anne de Malberg, fille de feu Guillaume, seigneur de Berg, Ham et Ouren. (24) Il était le beau-frère de Jacques de Raville, prévôt d'Arlon (1584).

*) Gilles du Faing dont nous avons déjà parlé, semble être revenu aux Pays-Bas en 1595, année où l'Archiduc en fit un gentilhomme de sa maison. L'année d'après il entra au Conseil provincial de Luxembourg en qualité de conseiller de courtoise robe. (14)

C'est lui qui, en 1597, attira l'attention de l'Archiduc sur l'attitude courageuse des habitants de la ville de Bastogne investie par Louis G. de Nassau et si bien défendue que les Hollandais préférèrent se retirer. (15)